



L'AMANT JALOUX OU LES FAUSSES APPARENCES

ACTE 1

SCÈNE 1

Lopez

LOPEZ

écrivait une lettre

«Don Diègue, mon très cher ami, me voilà enfin à Cadix. J'ai appris en arrivant la mort de mon pauvre gendre, notre associé. Mais il a bien fait les choses, il a laissé toute sa fortune à ma fille. Je crains seulement que Léonore veuille se remarier et retirer ses fonds de notre commerce. Mon cher associé, j'emploierai tous les moyens pour l'engager à rester veuve. Mais elle est jeune et indépendante; son premier mariage a été fait contre son gré, elle voudra peut-être s'en dédommager. Nous avons ici un grand nombre d'officiers français, en guerre contre les Portugais, et tous les maris et les pères font des vœux pour leur prompt départ. Je baise les mains de votre Seigneurie, et cætera, et cætera. Lopez de la Plata»
Jacinte!... «Au seigneur Don Diègue Mercado, négociant à la Veracruz au Mexique!»...
Jacinte!... Ja...

SCÈNE 2

Lopez, Jacinte

JACINTE

Monsieur... Vous sortez?

LOPEZ

Oui... Que fait Léonore?

JACINTE

Elle se promène tristement dans son appartement.

LOPEZ

Quoi! toujours pleurant le défunt?

JACINTE

Oui, le défunt.

LOPEZ

Cependant, elle ne l'aimait pas...

JACINTE

Non, pas de son vivant, mais depuis qu'il est mort... Ah!

LOPEZ

Ah!... Dis-moi, Jacinte. Depuis six mois qu'elle est veuve, et pendant mon absence, n'aurait-elle pas écouté les douceurs de quelque galant, quelque...

JACINTE

Quelle idée! Pendant l'absence de son père! Une femme raisonnable

comme elle!
Une femme de vingt ans!
Monsieur!

Ariette

JACINTE

*Qu'une fille de quinze ans,
Dans l'ombre du mystère,
Sans consulter son père,
Écoute les tendres serments
De l'objet qui sait lui plaire;
À quinze ans
Je passe cette faiblesse.
C'est le printemps,
C'est la saison de la tendresse.
Mais une femme de vingt ans,
Une femme raisonnable,
Une veuve respectable,
À vingt ans!
Écouter des propos galants!
Un tel soupçon; d'où peut-il naître?
Apprenez à nous mieux connaître.
À vingt ans
Écouter des propos galants!
Fi donc! mais je devine,
Bon, bon! Monsieur badine,
Oui, oui, je devine
Bon, bon, Monsieur badine.*
LOPEZ
Non, Jacinte, je n'ai pas voulu badiner. Mais je vois que je suis dans l'erreur et toutes ces choses que l'on raconte en ville...

JACINTE

Sont fausses...

LOPEZ

J'en suis persuadé...

JACINTE

Vous ne croyez pas que je veuille vous tromper.

LOPEZ

Non, tu n'en es pas capable... D'ailleurs je n'avais pas réfléchi à l'âge mûr de ta maîtresse. Vingt ans!

JACINTE

Oui, Monsieur, comme moi.

LOPEZ

Diable! Comme toi! Voyez ce que c'est que la médisance, calomnier deux femmes aussi sensées! Deux matrones! Me parler d'un Don Alonze... D'un... Hein!... Qu'as-tu?

JACINTE

Moi? Monsieur? Rien du tout...

LOPEZ

Tu ne connaîtrais pas ce Don Alonze, par hasard?... Hé bien...

JACINTE

Oui, Monsieur... Je... Je connais Don Alonze... et même bien.



LOPEZ

Ah!

JACINTE

Il n'est plus dans ce pays ;
il est allé voir son oncle qui
est très riche et très malade.

LOPEZ

Et cette absence a sûrement
fait couler des larmes ?

JACINTE

Ma sœur l'a bien pleuré.

LOPEZ

Ma sœur ?

JACINTE

Oui, ma sœur. Don Alonze
est le frère de Dona Isabelle,
l'amie de votre fille... Ah!
Monsieur, si vous connaissiez
Isabelle, que vous la
plaidriez ! Son tuteur veut
l'épouser malgré elle.

LOPEZ

Tu me fends le cœur...
Mais revenons à Don Alonze.

JACINTE

Ce vilain tuteur la tient
enfermée dans un château...

LOPEZ

Que enfin, Don Alonze,
que venait-il faire chez ma fille ?

JACINTE

Que venait-il faire chez

votre fille ?... Monsieur,
comme Isabelle est l'amie
de ma maîtresse, son frère
est venu quelquefois ici
pour l'accompagner... Voilà !

LOPEZ

Ah ! Léonore ne recevait
les visites du frère,
que par égard pour sa sœur.

JACINTE

Précisément !
Comme vous voyez juste !

LOPEZ

Plus que tu ne penses...
et ces visites de Don Alonze
ennuyaient ta pauvre maîtresse ?

JACINTE

Oui, oui...

LOPEZ

Eh bien ! Pour que le frère
n'ait plus de prétexte pour
importuner ma fille, tu n'as
qu'à prier la sœur de ne plus
mettre les pieds chez moi !

Ariette**LOPEZ**

Plus de sœur, plus de frère.
Je le dis à regret ;

Mais c'est mon arrêt,
Entends-tu ma chère ?

Plus de sœur, ni de frère,
Je le dis à regret,

Mais c'est mon arrêt.
Mais pourquoi cette loi sévère ?

Je vais te le dire en secret,
C'est... c'est... c'est que
cela me plaît,

Entends-tu bien ma chère ?
Plus de sœur ni de frère.

Je le dis à regret ;

Mais c'est mon arrêt.

De plus si quelque confidente
Malicieuse, impertinente

Cherchait à tromper
mon attente ;

Elle aurait affaire à moi,
Oui, sur ma foi,

Elle aurait affaire à moi.
Mais ce discours n'est pas

pour toi,

Car Jacinte est sage, sage
et prudente.

Mais si quelque confidente
Malicieuse, impertinente

Voulait tromper mon attente ;
Elle aurait affaire à moi,

Ce discours n'est pas pour toi,
Jacinte est sage, sage
et prudente.

Mais si quelque confidente
Malicieuse, impertinente...

Elle aurait affaire à moi.

SCÈNE 3**Jacinte****JACINTE**

Voyez comme la vieillesse
est rusée. Il n'y a que trois
jours qu'il est ici, et il sait
déjà tout. Ce vieillard
sera toujours aux aguets.
Don Alonze, qui est jaloux

même de son ombre,
va revenir, et ma maîtresse...
Dona Isabelle !

SCÈNE 4**Jacinte, Florival, Isabelle****FLORIVAL**

Ne craignez rien,
Madame,
je vous défendrais
contre toute l'Espagne.

ISABELLE

Ah ! Monsieur, Monsieur !...
Vous n'êtes pas blessé ?

FLORIVAL

Les lâches n'ont pas fait
de résistance.

JACINTE

Mademoiselle ?

ISABELLE

Cours avertir ta maîtresse.

JACINTE

Oui ; mais renvoyez
ce monsieur, car le père...

ISABELLE

Ne crains rien.

SCÈNE 5**Isabelle, Florival****ISABELLE**

Je commence à respirer...
Jamais je n'oublierai
ce que je vous dois.



FLORIVAL

Ce que vous me devez ! Ah !
Je suis français, Mademoiselle,
Chevalier de Florival.
Je passais par ici pour aller
rejoindre l'armée au Portugal.
Dimanche, je vous ai vue
à une fête. Mes yeux se fixèrent
sur les vôtres... Vous n'y avez
pas fait attention.

ISABELLE

Vous le croyez ?

FLORIVAL

Ah ! S'il était possible
que l'amour...

ISABELLE

Vous vouliez me dire que...

FLORIVAL

La fête finie, je vous ai perdue.
Depuis je n'ai pas cessé de
vous chercher. Et aujourd'hui,
j'ai vu cette femme persécutée,
j'ai couru par instinct
à son secours ; mais quelle
a été ma surprise lorsque...

ISABELLE

On vient. Si on vous voyait ici...

FLORIVAL

Je me retire. Mais ne serait-il
pas possible de vous voir,
de vous parler ?

ISABELLE

À dix heures, ce soir,
trouvez-vous sous la fenêtre...

SCÈNE 6**Jacinte et les précédents****ISABELLE**

Partez, partez, Monsieur.

FLORIVAL

à part à Jacinte

Comment se nomme
ta maîtresse ?

JACINTE

Ma maîtresse, Monsieur ?
Léonore, pourquoi ?

FLORIVAL

Tu es charmante.

SCÈNE 7**Isabelle, Jacinte, Léonore****JACINTE**

Ah ! Que ces Français
sont aimables !

ISABELLE

Qu'est-ce qu'il t'a dit ?

JACINTE

Ce qu'il m'a dit ? oh...
Mais voici ma maîtresse.

ISABELLE

Léonore !

LÉONORE

Ma chère Isabelle,
mais que se passe-t-il ?

ISABELLE

Depuis l'absence
de mon frère, mon tuteur

a voulu me forcer à accepter
sa main. Ce barbare
a osé employer la menace.
Ce matin j'ai vu arriver
le notaire au château.
On allait dresser le contrat.
Alors je me suis sauvée,
pour me réfugier chez toi.
Mais bientôt mon persécuteur,
accompagné d'une troupe
de gens armés, me poursuit.
J'entends ses cris, mes forces
m'abandonnent.

Trio**Isabelle, Jacinte, Léonore****ISABELLE**

Victime infortunée,
Vers l'autel entraînée,
Je cédaï à ma destinée ;
Et je ne demandais, hélas !
Que le trépas.

LÉONORE ET JACINTE

Hélas !
Elle demandait le trépas.

ISABELLE

Oui, je demandais le trépas.

ISABELLE

Quand tout à coup
une voix inconnue
Réveille mon âme éperdue.
Barbares, arrêtez.
Eh ! quoi ! traiter ainsi
ce sexe aimable et tendre.
Barbares, arrêtez.
Je mets ma gloire
à le défendre ;

Et si vous persistez,
Je suis français,
c'est vous en dire assez.

LÉONORE

Ah ! que j'aime ce Français !

JACINTE

Ah ! que j'aime ce Français !
Je le reconnais,
Oui, c'est mon Français !

ISABELLE

Mais quoi ! Vous aggravez
l'outrage ?
Cruels ! Éprouvez
donc ma rage.

Alors avec fureur
Il court briser ma chaîne.
Tout cède à sa valeur.
La résistance est vaine.
Tout cède à sa valeur.
Tout cède à sa fureur.
Il renverse, il terrasse.

Mon tyran perd l'audace,
Et saisi de terreur
Prend la fuite ;
Et moi sous la conduite
Du Français généreux
Je vole vers ces lieux.

LÉONORE, JACINTE

Quelle reconnaissance,
Ce généreux Français
doit attendre de vous !

ISABELLE

Je crains qu'un sentiment
plus doux
Ne soit sa récompense



LÉONORE, JACINTE

*Ne craignez point
qu'un sentiment plus doux
Soit sa récompense.
Quelle reconnaissance!*

ISABELLE

*Ce n'est point
de la reconnaissance.*

LÉONORE, JACINTE

*Quelle reconnaissance!
Un sentiment plus doux
sera sa récompense.*

JACINTE

*Ce n'est point
de la reconnaissance.
Un sentiment plus doux
sera sa récompense.*

LÉONORE,**ISABELLE**

*Un sentiment plus doux
sera sa récompense.*

ISABELLE

*Léonore, puis-je compter
sur votre amitié?
M'accordez-vous l'asile?*

LÉONORE

*À mon unique amie!
À la sœur de Don Alonze!
Évidemment, bien que mon père
me défende de vous voir...*

ISABELLE

De me voir!

LÉONORE

*Jacinte vient de me
l'apprendre. Il sort d'ici.
Heureusement, vous ne l'avez
pas rencontré.*

JACINTE

*À propos...
Ce Français sait-il votre nom?*

ISABELLE

Je ne crois pas.

JACINTE

*C'est qu'il m'a demandé
celui de ma maîtresse.*

ISABELLE

*C'est de moi, sûrement,
qu'il a voulu parler.*

JACINTE

*Ma foi, sans y penser
je lui ai nommé Madame;
je vais faire le guet.*

LÉONORE

*Aussitôt que tu apercevras
mon père, cours nous
en avertir.*

SCÈNE 8**Léonore, Isabelle****ISABELLE**

Si mon frère revenait?

LÉONORE

*Je vous avoue qu'à présent,
je crains son retour.
Vous savez qu'il a toujours*

*favorisé les prétentions
de votre tuteur.
Vous connaissez
son caractère impétueux.
Aussi jaloux de l'honneur
de sa maison que de sa
maîtresse. Que dira-t-il?*

ISABELLE

*Jamais il ne me le pardonnera.
C'est de lui surtout qu'il faut
me cacher, car...*

JACINTE

*Madame! Madame!
Don Alonze! Don Alonze!*

ISABELLE ET LÉONORE

Ah! Ciel!

SCÈNE 9**Léonore, Alonze, Jacinte****JACINTE**

*Ah! Don Alonze!
Que ma maîtresse
va être contente!
Vous avez fait un bon voyage?
Vous vous portez bien?*

ALONZE

*Adorable Léonore!
Je vous revois enfin,
et ma joie est au comble...
Si vous daigniez la partager.*

LÉONORE

*Alonze, pouvez-vous
en douter? Cruel!
Pourquoi ne pas me
prévenir de votre retour?*

ALONZE

J'ai voulu vous surprendre...

JACINTE

*Allez, seigneur, c'est bien
mal à vous de nous surprendre.
Madame, si votre père arrive,
Don Alonze passera...*

ALONZE

Dans ce cabinet.

JACINTE

*Non, dans le jardin...
Vous y serez mieux;
entendez-vous, Madame?*

ALONZE

Dans le jardin!

JACINTE

*Seigneur, toutes
mes condoléances...
Votre cher oncle...*

ALONZE

Sa santé est rétablie.

JACINTE

Adieu donc la succession.

SCÈNE 10**Léonore, Alonze****LÉONORE**

*Vous voyez, Alonze, combien
la présence de mon père
est redoutable pour nous.
Il me défend de vous voir;
ses soupçons vont doubler
lorsqu'il apprendra votre retour.*



**ALONZE**

Il ne le saura pas, je l'ai même caché à ma famille ; et, tant que mon amour l'exigera, mon retour restera secret. Mais votre père pourra-t-il être insensible à vos prières ? Et un nom tel que le mien...

LÉONORE

Un nom ! Vous ne connaissez pas mon père. La plus illustre alliance, sans fortune, n'est rien à ses yeux. Cher Alonze, quel obstacle.

ALONZE

Ah ! s'il n'y avait que cet obstacle à combattre, je saurais bien le vaincre.

LÉONORE

Et quel autre obstacle pouvez-vous craindre ?

ALONZE

Vous, vous-même !... Pardonnez-moi, Léonore, mais mon absence n'aurait-elle pas changé vos sentiments ?

LÉONORE

Ingrat !

ALONZE

Chut !... N'entendez-vous pas du bruit ?

LÉONORE

Du bruit ? Où ?

ALONZE

Dans ce cabinet.

LÉONORE

Ce n'est pas possible... Vous vous trompez.

ALONZE

Permettez...

LÉONORE

Vous vous trompez, enfin !

ALONZE

Soit... mais permettez...

LÉONORE

Vous n'y entrerez pas.

ALONZE

J'y entrerai.

LÉONORE

Quoi ! Encore de la jalousie ?

ALONZE

De la jalousie ? Moi ? Quelle idée !... C'est votre seul intérêt qui me guide ; qui sait si votre père n'a pas posté quelqu'un pour nous écouter ?...

LÉONORE

N'avancez pas, je vous le défends.

ALONZE

Vous me le défendez ?

LÉONORE

Alonze ! si vous m'aimez...

ALONZE

la repoussant.
La porte du cabinet se ferme.

Eh bien ! Avais-je tort ?

LÉONORE

Mais qu'insinuez-vous ?

ALONZE

Ce que j'insinue ? Vous osez me le demander ? Ce que j'insinue ? Que mon malheur est certain, que je suis trompé, trahi, par la plus fausse, la plus perfide des femmes.

SCÈNE II

Léonore, Alonze, Jacinte

JACINTE

Mon maître arrive...
Vite, sauvez-vous...

LÉONORE

Alonze, partez, mon père va venir. Voulez-vous me perdre ?

FINAL

ALONZE
*Plus d'égards, plus de prudence,
Plus d'égards, tout m'est égal,
Je ne respire que vengeance ;
Paraissez, indigne rival.*

LÉONORE

Cher Alonze !

ALONZE

Plus d'égards.

JACINTE

Seigneur !

LÉONORE

De la prudence !

ALONZE

*Je ne respire que vengeance.
Paraissez, indigne rival.*

LÉONORE

*Mais, tu n'as point de rival,
non, tu n'as point de rival !*

JACINTE

Vous n'avez point de rival.

LÉONORE

Vous connaîtrez mon innocence.

ALONZE

*Paraissez, paraissez,
Je ne respire que vengeance.
Paraissez, indigne rival.*

LÉONORE, JACINTE

*Partez, partez,
Vous connaîtrez
mon/son innocence
Quel aveuglement fatal !
Vous n'avez/
tu n'as point de rival*

ALONZE

Paraissez, indigne rival !

SCÈNE 12

**Léonore, Alonze,
Jacinte, Lopez**

LOPEZ

*Quel bruit chez moi
se fait entendre ?*



LÉONORE
Mon père! Ah! Ciel!...

JACINTE
Quel parti prendre?

LOPEZ
Un inconnu!
Ma fille en pleurs!
Monsieur, apaisez vos fureurs.
De ce logis je suis le maître;
Je puis y commander,
peut-être?
Que voulez-vous?
Que cherchez-vous?

ALONZE
Je veux me satisfaire.

LOPEZ
Là, là, là, là, point de courroux.

ALONZE
Je veux me satisfaire.

JACINTE
On va vous satisfaire.

LOPEZ
Il faut me satisfaire.

ALONZE
Je veux me satisfaire.

JACINTE
On va vous satisfaire.

LÉONORE
Hélas! Que faut-il faire?

ALONZE
Paraissez.

LÉONORE
Finissez.

LOPEZ
Répondez.

ALONZE
Paraissez.

LÉONORE
Finissez.

LOPEZ
Léonore! Jacinte!

LÉONORE
Il faut employer une feinte!

LOPEZ
Vous qui rebutez les galants,
Grave matrone de vingt ans;
Daignez m'instruire,
Daignez me dire
Le secret.

ALONZE
Que peut-elle dire?

LÉONORE
Que va-t-elle dire?

JACINTE
Je vais vous le dire,
Voici le fait:
Une femme tremblante;
Épirante,
Accourt implorer à genoux
Un asile chez nous;
Poursuivie,
Elle craint pour sa vie.

LOPEZ
Voyez-vous!

JACINTE
Nous la cachons en ce réduit;
Ce monstre bientôt la poursuit

*Dans la fureur
qui le transporte:
Il veut briser la porte;
Et sans vous, Monsieur,
sans vous,
Hélas! Hélas!
Monsieur, sans vous,
C'était fait de nous.*

ALONZE
Une femme! belle finesse!

LOPEZ
Une femme!...

JACINTE
C'est sa maîtresse.

LÉONORE
Oui mon père, cet insensé,
Dans sa fureur extrême,
Ce cruel, ce cruel, ce forcené,
Cherche à percer le cœur
qui l'aime.

LOPEZ
Mais d'où vient
ce grand courroux?

ALONZE
L'infidèle! L'infidèle!

JACINTE
Il croit sa maîtresse infidèle,

LOPEZ
Il croit sa maîtresse infidèle?

JACINTE
L'amour lui trouble la cervelle,

LOPEZ
L'amour lui trouble la cervelle?

JACINTE
Il est jaloux, il est jaloux.

LOPEZ
Il est jaloux?...

JACINTE
Mais très jaloux.

LOPEZ
Il est jaloux, il est jaloux.

LOPEZ ET JACINTE
Ah, ah, que les jaloux
sont fous!

ALONZE
C'est trop dévorer mon injure;
Il faut confondre l'imposture;
Rien ne me retiendra:
L'infidèle! la parjure!
La parjure, la voilà.

**LOPEZ, LÉONORE,
JACINTE**
La voilà!

ALONZE
Oh! Ciel! C'est une femme!

LÉONORE ET JACINTE
Fuyez, fuyez, Madame,
Redoutez le courroux
De ce monstre jaloux.

LOPEZ, LÉONORE, JACINTE
Il ne sait plus que dire;
Il ne s'empporte plus:
Il gémit, il soupire.
Ah! Qu'il a l'air confus!

ALONZE
Hélas! Hélas!



**LOPEZ, LÉONORE,
JACINTE**

*Il gémit, il soupire,
Ah! Qu'il a l'air confus!*

LOPEZ

*Qu'elle a de pouvoir
sur son âme!
Elle n'est pas encore sa femme,
On le voit bien.
Quoi! Vous ne dites rien?*

ALONZE

Hélas! Hélas!

LOPEZ, LÉONORE, JACINTE

*Il ne sait plus que dire,
Il ne s'emporte plus.*

ALONZE

Hélas!

LOPEZ, LÉONORE, JACINTE

*Il gémit, il soupire;
Ah! Qu'il a l'air confus!*

JACINTE

Hélas!

LOPEZ

*Hélas!
La plaisante aventure!
La plaisante aventure!
Non, je ne l'oublierai jamais.*

LÉONORE

*La cruelle aventure!
Pour mon cœur quelle injure!
Non, je ne l'oublierai jamais.*

JACINTE

*La plaisante aventure!
Pour son cœur quelle injure!*

*La plaisante aventure!
Non, je ne l'oublierai jamais.*

LOPEZ

*La plaisante aventure!
La plaisante aventure!*

LÉONORE

*La cruelle aventure!
La cruelle aventure!*

JACINTE

*La plaisante aventure!
La cruelle aventure!*

TOUS

Non, je ne l'oublierai jamais.

ACTE 2

SCÈNE 1

Léonore

Ariette

*Je romps la chaîne
qui m'engage,
L'ingrat, l'ingrat mérite
mon courroux.
J'aime mieux paraître volage
Que d'être esclave d'un jaloux.
Après une injure cruelle,
Amour, je renonce à ta loi.
Alonze me croit infidèle,
Alonze est indigne de moi;
Mais rompre une chaîne
si belle!
Ah! Puis-je y songer sans effroi?
Je romps la chaîne
qui m'engage
Etc.*

SCÈNE 2

Léonore, Jacinte

JACINTE

*Madame, qu'avez-vous
fait d'Isabelle?*

LÉONORE

*Elle est cachée
dans le pavillon du jardin.
Mon père la croit partie?*

JACINTE

Oui; mais moi, je l'ai vu.

LÉONORE

Vu, qui?

JACINTE

Don Alonze.

LÉONORE

Tu l'as vu?

JACINTE

*Que voulez-vous? J'ai l'âme
si bonne... Si vous saviez
dans quel état il est...*

LÉONORE

*Écoute bien ce que je te dis;
Jacinte, jamais je ne le reverrai,
et je te défends de prononcer
son nom. Entends-tu?*

JACINTE

*Oui, Madame...
Parlons d'autre chose.
N'avez-vous pas peur
que le tuteur d'Isabelle
vienne la chercher ici?*

*Il est vrai que cet officier
français lui a fait
une belle peur...*

LÉONORE

Tu lui as parlé?

JACINTE

*Cependant l'amour pourrait
lui donner du courage.*

LÉONORE

Jacinte... qu'est-ce qu'il t'a dit?

JACINTE

Qui? Le tuteur d'Isabelle?

LÉONORE

Non... ce monstre.

JACINTE

Qui?

LÉONORE

Mais, mais... Don Alonze.

JACINTE

*Oh! Vous m'avez défendu
de le nommer.*

LÉONORE

Parle-m'en, je t'en supplie.

JACINTE

*Hé bien, Madame...
Don Alonze...
D'abord il a gardé le silence...
se mordant les lèvres...
frappant des pieds...
ensuite il a juré...
Ah! comme il a juré...
puis il a pleuré...*



LÉONORE

Ah!

JACINTE

Puis il m'a dit qu'il était au désespoir de vous avoir soupçonnée... à tort.

LÉONORE

Et ?

JACINTE

Et... il m'a conjurée, si je voulais lui sauver la vie, de lui ménager ce soir un entretien... avec vous.

LÉONORE

Un entretien ? Quelle audace !

JACINTE

Je ne lui ai rien promis, et puisque vous ne voulez plus le voir, je vais lui dire que ça n'est pas possible.

LÉONORE

Jacinte.

JACINTE

J'y cours, Madame.

LÉONORE

Non... Attends...

Oui... Je veux le voir.

JACINTE

Le voir !

LÉONORE

Je connais Don Alonze. Son orgueil serait trop flatté par un refus. Il croirait

que je n'ai pas le courage de le voir. Mais il verra de quoi je suis capable... Qu'il vienne... Qu'il vienne recevoir son congé... de ma bouche.

JACINTE

De votre bouche !

Oui, cela fera bien plus d'effet... Mais, en attendant, je vais voir Isabelle. Tantôt, elle a voulu me parler d'un rendez-vous qu'elle a donné à ce Français.

LÉONORE

À quelle heure doit-il venir ?

JACINTE

Qui ? Ce Français ?

LÉONORE

Non, non, Don Alonze.

JACINTE

Aussitôt que votre père sera couché... Je vais dans le jardin trouver Isabelle.

LÉONORE

Va, mais prends garde à mon père.

JACINTE

Oh ! Ne craignez rien, laissez-moi faire. Vous verrez que...

SCÈNE 3

Lopez, Jacinte, Léonore

LOPEZ

Où vas-tu ?

JACINTE

Me promener au jardin.

LOPEZ

Te promener au jardin à l'heure qu'il est ! La grille du jardin est fermée.

JACINTE

Fermée ?

LOPEZ

Oui, voilà la clef.

JACINTE

Eh bien ! Donnez-la moi, car j'ai besoin de prendre l'air.

LOPEZ

Prendre l'air avec le serein qui tombe ! Tu n'y penses pas, mon enfant. Une santé délicate comme la tienne...

JACINTE

Nous défendre la promenade ! C'est bien dur.

LOPEZ

Hé bien ! Léonore !

Que penses-tu de l'aventure de tantôt ? De notre jaloux ?

LÉONORE

Je pense que sa maîtresse est bien à plaindre.

LOPEZ

Bah ! Sa maîtresse ne vaut pas mieux que lui, la maîtresse

d'un fou pareil ne peut être qu'une folle. Ils se raccommoieront. Encore deux ou trois hélas !, et la pauvre sottise lui pardonnera tout.

LÉONORE

Je ne le crois pas, mon père.

LOPEZ

Et moi, vois-tu, je le parierais. Voilà ce que c'est l'amour ! Tu ne connais pas cette passion funeste. Tu es bien heureuse.

LÉONORE

Heureuse !

JACINTE

à Léonore

Vous vous troublez ! vous allez vous trahir.

LOPEZ

Vouloir se remarier ! Quelle sottise !

Ariette**LOPEZ**

*Le mariage est une envie
Qu'une fois dans la vie
On peut bien se passer.
Mais ce serait une folie
Que de vouloir recommencer.*

LOPEZ, JACINTE

*Oui, ce serait une folie,
Que de vouloir recommencer.*



**JACINTE**

Voilà une belle pensée!

LOPEZ

Qu'en penses-tu, Léonore?

LÉONORE

Je suis de votre avis.

LOPEZ

Vraiment? Ainsi, ma fille, tu consens à rester dans le veuvage?

LÉONORE

Oui.

LOPEZ

Tu m'enchantes. Quant à ta fortune, laisse-moi m'en occuper; et je te promets que dans dix ans tu seras la plus riche veuve d'Espagne.

JACINTE

Dans dix ans! La belle perspective! Madame que vous devez être heureuse d'avoir un si bon père!

LOPEZ

... Mais, Léonore, pourquoi cette tristesse? Tu me parais agitée... C'est le souvenir de ton époux qui te tourmente toujours?

JACINTE

Ah, Monsieur, ne nous en parlez pas. La seule idée

de ce cher homme nous jette dans une affliction... Voyez comme ma maîtresse est troublée. Venez, venez, Madame, vous retirer dans votre appartement.

SCÈNE 4**Lopez****LOPEZ**

Ce n'est pas la mort d'un époux qui l'excite, c'est l'absence d'un amant. Cette clef ne sortira plus de mes mains. Plus de promenade au jardin. C'est là que doivent se donner les rendez-vous... Que de peines, que d'embarras je vais avoir...

SCÈNE 5**Lopez, Florival****LOPEZ**

Monsieur?

FLORIVAL

Pardonnez-moi, je cherche le seigneur Lopez, négociant et plus honnête homme de Cadix.

LOPEZ

Vous me faites bien de l'honneur.

FLORIVAL

Quoi, Monsieur, c'est vous?

Mille pardons, si je ne vous ai pas reconnu.

LOPEZ

Comme c'est la première fois que nous nous voyons, la faute n'est pas grande. Qu'y a-t-il pour votre service?

FLORIVAL

Une misère, Monsieur... Une petite lettre de change...

LOPEZ

Voyons... Deux cents piastres passées à l'ordre du chevalier de Florival.

FLORIVAL

Votre serviteur.

LOPEZ

Je vais vous chercher votre affaire.

SCÈNE 6**Florival****FLORIVAL**

C'est donc le père de ma charmante Léonore. Lopez ne peut pas ignorer que c'est un officier qui a délivré sa fille. Refuserait-il la main de Léonore à celui qui a sauvé ses jours, son honneur? Mais Léonore est si riche. Aucun espoir.

SCÈNE 7**Jacinte, Florival, ensuite Lopez****JACINTE**

Comment! C'est vous, Monsieur?

FLORIVAL

Dis-moi, puis-je espérer voir Léonore?

JACINTE

Voir Léonore! Vous vous trompez. Ce n'est pas...

FLORIVAL

Je sais bien que ce n'est pas ici le lieu du rendez-vous, mais...

LOPEZ

qui entre

Voici votre argent.

JACINTE

à Florival

De la discrétion... de la discrétion.

LOPEZ

Que fait Madame ici?

JACINTE

Je tenais compagnie à Monsieur.

LOPEZ

Va tenir compagnie à ta maîtresse, et laisse-nous.



JACINTEà *Florival*

Monsieur

FLORIVAL

Adieu belle enfant.

JACINTEà *Florival*

Soyez discret...

Dans le pavillon du jardin.

SCÈNE 8**Florival, Lopez****FLORIVAL**à *part*

Dans le pavillon du jardin ?

LOPEZCent quatre-vingt-dix,
cent quatre-vingt-quinze
et deux cents.

Comptez.

Êtes-vous de l'armée alliée ?

FLORIVAL

Oui, Monsieur.

LOPEZVous allez donc
combattre nos ennemis ?
Cueillir des lauriers!...**FLORIVAL**Ah! Mon cher Monsieur,
vous êtes bien heureux.**LOPEZ**

Je suis assez riche...

FLORIVAL

Riche ?

Vous possédez un trésor...

LOPEZPas un trésor ;
mais je suis assez
à mon aise...**FLORIVAL**Et moi, Monsieur, je dois quitter
tout ce que j'aime !**LOPEZ**

Quoi ? De l'amour ?

Un guerrier soupirant...

Duo**Lopez, Florival****LOPEZ***La gloire vous appelle :
La gloire a tant d'attraits !
Vous lui serez fidèle ;
Vous êtes français.***FLORIVAL***C'est l'amour qui m'appelle :
L'amour a tant d'attraits !
Je lui serai fidèle,
Fidèle à jamais.***LOPEZ***Ne songez qu'à la gloire
Volez, volez à la victoire,
Et laissez là l'amour.***FLORIVAL***Chacun aura son tour.
De l'amour je vole à la gloire,
De la gloire à l'amour.***LOPEZ***Enfin d'une flamme si belle,
Peut-on savoir quel est l'objet ?***FLORIVAL***Si j'osais...***LOPEZ***Elle s'appelle ?***FLORIVAL***Elle s'appelle...***LOPEZ***Elle s'appelle ?***FLORIVAL***Mais il faut être discret !***LOPEZ***Quelle tête légère !***FLORIVAL***Quel tourment de se taire !
Mais il faut être discret.***LOPEZ***Sachons ce grand secret !
Eh bien ?***FLORIVAL***Oui,
il faut être discret.***LOPEZ***Sachons ce grand secret !
Pourquoi tant de mystère ?***FLORIVAL***Je crains de vous déplaire.***LOPEZ***De me déplaire ?
Je devine l'affaire.***FLORIVAL***Je ne puis plus me taire.***LOPEZ***Sachons, sachons
ce grand secret.***LOPEZ***Je devine l'affaire,
Sachons ce grand secret.***FLORIVAL***Vous saurez mon secret.
Voici mon secret :
Celle qui m'est si chère,
Est celle qui dans les champs
Ce matin...
par des brigands...
Vous devez bien m'entendre ?***LOPEZ***Moi, je dois vous entendre ?***FLORIVAL***Moi, contre tous ces brigands,
Moi, j'ai su la défendre.***LOPEZ***Vous me faites courir
les champs.***FLORIVAL***C'est elle qui courait
les champs.***LOPEZ***Et je dois vous entendre ?***FLORIVAL***Et vous devez m'entendre.***LOPEZ***Son nom ?*

FLORIVAL

Non, non, non, non.

LOPEZ

Sachons ce grand secret.

LOPEZ

*Allons, allons,
venons au fait,
allons au fait.*

FLORIVAL

Non, non, il faut être discret.

SCÈNE 9**Lopez, ensuite Jacinte****LOPEZ**

*On dirait que tous les fous
de Cadix se sont donné le mot.
J'ai eu quelques soupçons,
mais cette histoire de champs
m'a rassuré...
Allons nous coucher...
Jacinte...
Ferme bien toutes les portes...*

JACINTE

*Oui, Monsieur...
Le voilà parti...
avec la clef de la grille...
Il a sûrement des soupçons...
les fenêtres donnent
sur le jardin...
Cette pauvre Isabelle,
seule, dans le pavillon,
pendant la nuit,
se voir abandonnée
de tout le monde...
Don Alonze!*

SCÈNE 10**Jacinte, Alonze****JACINTE**

*Hé bien! Seigneur, quand
arrêterez-vous de tourmenter
une femme qui n'a jamais
aimé que vous?*

ALONZE

*Oui, ma chère Jacinte...
J'ai été coupable...
La jalousie m'a aveuglé!
Comment ai-je pu voir
un rival dans une femme?...
C'était bien une femme?*

JACINTE

Quoi? Vous osez douter...

ALONZE

*Léonore m'est fidèle;
elle doit me pardonner.*

JACINTE

Je vais lui dire que vous êtes ici.

ALONZE

*Va... Mais... Dis-moi...
Quel est ce jeune militaire
que j'ai vu sortir?*

JACINTE

*C'est un officier français qui
est venu parler à mon maître.*

ALONZE

À ton maître?

JACINTE

Oui.

ALONZE

Un officier français?

JACINTE

*Un officier français...
et vous n'êtes plus jaloux!
(Elle sort)*

SCÈNE 11**Jacinte, Alonze****JACINTE**

*Seigneur, j'ai enfin décidé
ma maîtresse.
Elle consent à vous voir.*

ALONZE

*Jacinte, je vole à ses pieds
obtenir le pardon.*

SCÈNE 12**Jacinte****JACINTE**

*Il aura bien de la peine...
Mais il l'obtiendra...*

Ariette

*D'abord, amants soumis
et doux,
Pleurant, tremblant
à nos genoux,
Victimes de nos injustices,
À tous nos goûts,
à nos caprices,
Sans cesse on les voit asservis,
Tout nous est permis.
Mais quand,
à force de souplesse,
Quand, à force de finesse,*

*Mais quand,
à force de bassesse,
Ils ont surpris notre tendresse,
Alors, alors le charme cesse;
Plus d'amants!
Jaloux, méchants,
Ils ne sont plus
que des tyrans.
Victimes de leurs injustices,
À tous leurs goûts,
à leurs caprices,
Nos pauvres cœurs
sont asservis,
Rien ne nous est plus permis.*

SCÈNE 13**Jacinte, Alonze, Léonore****Duo****ALONZE**

*Cruelle, cruelle,
De ma douleur mortelle, hélas!
De ma douleur mortelle,
veux-tu me voir mourir?*

LÉONORE

*D'une peine mortelle,
D'une chaîne cruelle
Je saurai m'affranchir.*

ALONZE

*D'une ardeur si constante,
Voilà donc le retour.*

LÉONORE

*Soupçonner son amante,
Pour prix de tant d'amour!
Ingrat, ingrat!
(Jacinte sort.)*



ALONZE

*De l'amant qui t'implore,
Vois les pleurs, les tourments.*

LÉONORE

*Faut-il l'aimer encore ?
En vain je m'en défends.*

ALONZE

*Que je suis à plaindre,
Ah, c'est trop souffrir,
C'est trop languir.*

LÉONORE

*C'est trop me contraindre,
Je ne puis plus feindre
Et le voir gémir.
C'est trop souffrir,
C'est trop languir.*

ALONZE

*Que je suis à plaindre,
Ah, c'est trop, c'est trop souffrir.*

LÉONORE

*Je ne puis plus feindre,
C'est trop me contraindre,
C'est trop souffrir.*

LÉONORE

Hélas, hélas !

ALONZE

Ma Léonore !

LÉONORE

Que devenir !

ALONZE

Faut-il mourir ?

LÉONORE

*Jamais le cœur de Léonore
Ne sut cacher ses sentiments,*

*Et même en cet instant encore
Ce cœur sincère qui t'adore
Te renouvelle ses serments.*

ALONZE

*Jamais, jamais la jalousie
Ne troublera plus ton bonheur.
Mon cœur abjure pour la vie
Cette funeste frénésie ;
Alonze en atteste l'honneur.*

LÉONORE

Crois le serment de ton amante.

ALONZE

Crois le serment de ton époux.

LÉONORE

Léonore est toujours constante.

ALONZE

Ton Alonze n'est plus jaloux.

Sérénade**FLORIVAL**

(off)

*Tandis que tout sommeille
Dans l'ombre de la nuit,
L'amour qui me conduit,
L'amour qui toujours veille,
Me dit tout bas :
Viens, suis mes pas.
Où la beauté t'appelle ;
Voici l'instant du rendez-vous.
Profite d'un bonheur si doux.
Moi, pour écarter les jaloux,
Je ferai sentinelle.
De l'amant le plus tendre
Ah ! Couronnez l'espoir.
S'il ne peut plus vous voir*

Qu'il puisse vous entendre.

*Un mot de vous,
Un mot bien doux,
Doit confirmer encore
Cet espoir heureux et flatteur
Qui ce matin comblait mon cœur,
Et d'où dépend tout
mon bonheur,
Charmante Léonore.*

LÉONORE

*Ah ! Ciel ! Qui que vous soyez,
sauvez-vous !*

Suite du duo**ALONZE**

*Jamais le cœur de Léonore
Ne sut cacher ses sentiments.*

LÉONORE

*Jamais, jamais la jalousie
Ne troublera plus ton bonheur.*

ALONZE

Quelle trahison !

LÉONORE

Quelle injure !

ALONZE

Cœur infidèle !

LÉONORE

Cœur parjure !

ALONZE, LÉONORE

*Rien ne calmera
mon courroux.*

ALONZE

*Crois le serment
de ton amante.*

LÉONORE

*Crois le serment
de ton époux.*

ALONZE

Léonore est toujours constante.

LÉONORE

Ton Alonze n'est plus jaloux.

ALONZE, LÉONORE

*Non, rien ne calmera
mon courroux !
Etc.*

ACTE 3**SCÈNE 1****Isabelle****Ariette**

*Ô douce nuit !
Sous ton ombre paisible,
Reçois l'aveu de
mes premiers soupirs.
Un seul instant
m'a su rendre sensible :
Cet instant fixe
à jamais mes désirs.
Ô douce nuit !
Sous ton ombre paisible
Reçois l'aveu de
mes premiers soupirs.
C'est au sein des alarmes
Que l'Amour a surpris
mon cœur.
Cruel Amour !
N'ai-je éprouvé tes charmes
Que pour voir combler
mon malheur ?
Cher Florival, cher amant*





Quoi, cet instant
m'a su rendre sensible,
Cet instant fixe à jamais
mes désirs.
Cher Florival!
Sous cette ombre paisible,
Reçois l'aveu de
mes premiers soupirs.
Un seul instant
m'a su rendre sensible,
Cet instant fixe à jamais
mes désirs.
Cher Florival!
Sous cette ombre paisible,
C'est toi qu'appellent
mes soupirs.

SCÈNE 2

Isabelle, Florival

ISABELLE

Que vois-je?... C'est lui...
Quoi! Monsieur, vous!...
Par quel hasard?... Jacinte?

FLORIVAL

Elle n'a pu me dire qu'un mot...
Elle m'a parlé du pavillon;
l'amour m'a fait deviner
le reste.

ISABELLE

Tant d'empressement
me surprend!

FLORIVAL

Je vous aime... Oui, je vous
aime, Madame, et mon unique
ambition est de vous plaire...
Parlez, je vous en conjure!

ISABELLE

Je devrais plutôt me taire...

Duo

Isabelle, Florival

ISABELLE

Je sens bien
que votre hommage
A de quoi flatter un cœur;
Figure, esprit et courage,
Tout en vous est séducteur;
J'en dirais bien davantage;
Mais, mais,
Vous êtes français,
Et tout Français est volage.

FLORIVAL

S'il est vrai que mon hommage
Ait de quoi flatter un cœur,
Pourquoi cesser ce langage,
Et suspendre mon bonheur?
Ah! Dites-en davantage!

ISABELLE

Mais, mais,
Vous êtes français,
Et tout Français est volage.

FLORIVAL

Non, non, non,
Quoique français,
Je ne serai point volage.
Ah, dites-en davantage,
Non, non, quoique Français,
Je ne serai point volage.

ISABELLE

J'en dirais bien davantage,
Mais, vous êtes français,
Et tout Français est volage.

FLORIVAL

Madame, nous n'avons pas
un instant à perdre.
Mon devoir m'appelle ailleurs.
Vous-même, vous êtes
sous l'autorité d'un...

SCÈNE 3

**Isabelle, Florival,
Alonze**

ISABELLE

Ciel! Je suis perdue...
Protégez-moi de grâce!
(elle se sauve dans le pavillon)

FLORIVAL

Ne craignez rien.

Duo

ALONZE

Seigneur, sans trop
être indiscret,
Ne pourrait-on s'instruire
Du sujet
Qui vous attire
En ce séjour?

FLORIVAL

L'Amour.

ALONZE

L'Amour.

FLORIVAL

Ah! Comme il enrage!

ALONZE

Quel outrage!
Ah! Je vais punir cet outrage!

FLORIVAL

Seigneur, sans trop
être indiscret,
Ne puis-je aussi m'instruire
Du sujet
Qui vous attire
En ce séjour?

ALONZE

L'Amour.

FLORIVAL

L'Amour.
Ah! Comme il enrage!

ALONZE

Quel outrage!
Oui, je veux punir cet outrage!

SCÈNE 4

**Lopez, Alonze,
Florival**

Trio

LOPEZ

Messieurs, sans trop
être indiscret,
Ne pourrait-on s'instruire
Du sujet qui vous attire
En ce séjour?

FLORIVAL

L'Amour.

ALONZE

L'Amour.

LOPEZ

L'Amour!

FLORIVAL

L'Amour.



LOPEZ

*Peut-on savoir encore,
Sans trop être indiscret,
Quel est l'aimable objet
Du feu qui vous dévore ?*

FLORIVAL

La charmante Léonore.

ALONZE

La perfide Léonore.

FLORIVAL

La charmante Léonore.

LOPEZ

Où donc est Léonore ?

ALONZE

Là, dans ce pavillon...

LOPEZ

Entrons...

FLORIVAL

*Non, non.
Je la défends.*

LOPEZ

Quoi! Contre un père!

FLORIVAL

*Contre toute la terre.
Je la défends,
contre toute la terre.
Non, non, je la défends,
Contre toute la terre.
Non, non.*

ALONZE,**LOPEZ**

*Quoi! Contre un père!
Entrons, entrons!*

SCÈNE 5

**Jacinte, Lopez,
Alonze, Florival**

Quatuor**JACINTE**

Que cherchez-vous ?

ALONZE

Léonore.

JACINTE

Que voulez-vous ?

FLORIVAL

Léonore.

JACINTE

Où donc est-elle ?

LOPEZ

*Là-dedans.
Un rendez-vous
à deux amants!*

FLORIVAL

*Charmante Léonore,
Rendez-vous à mes vœux.*

ALONZE

*Perfide Léonore,
Paraissez à ses yeux.*

LOPEZ

Paraissez à mes yeux.

JACINTE

*Un rendez-vous
à deux amants ?*

FLORIVAL

*Charmante Léonore,
Rendez-vous à mes vœux.*

ALONZE

*Perfide Léonore,
Paraissez à ses yeux.*

LOPEZ

*Prudente Léonore,
Paraissez à mes yeux
Jacinte
Un rendez-vous à deux amants ?
Un rendez-vous,
un rendez-vous à deux amants ?
Quoi! Là-dedans ?
Peut-être enfin on la verra!*

FLORIVAL

*Charmante Léonore,
Rendez-vous à mes vœux.
Peut-être enfin on la verra!*

ALONZE

*Perfide Léonore,
Paraissez à ses yeux.
Peut-être enfin on la verra!*

LOPEZ

*Prudente Léonore,
Paraissez à mes yeux.
Faut-il te le redire encore ?
Là, peut-être enfin on la verra!*

TOUS

Paraissez, Léonore.

SCÈNE 6

**Léonore, Jacinte,
Lopez, Florival et Alonze**

LÉONORE

Me voilà.

TOUS

La voilà!

LOPEZ

Que veut dire tout ça ?

FLORIVAL

Deux Léonore!

LÉONORE

*Non, Monsieur,
vous avez été dans l'erreur.
Vous m'avez causé du tort,
mais votre faute
a été involontaire.*

ALONZE

*Et la mienne ?
Ah! Léonore,
pardonnez-moi!*

LÉONORE

Vous, cruel!

ALONZE

*à Lopez
Monsieur, lisez cette lettre.
Vous verrez que mes vœux
sont désintéressés.*

FINALE**Ariette****ALONZE**

*Prenez pitié de ma douleur,
L'Amour seul m'a rendu
coupable.
L'amour a causé mon erreur;
Ne soyez plus inexorable;
Prenez pitié de ma douleur.*

LOPEZ

*Quoi! Son oncle est mort!...
Il en hérite!...*





Il épouse ma fille sans dot!...
Cela change tout!

Duo

LOPEZ, JACINTE

*Prenez pitié de sa douleur.
L'amour seul l'a rendu coupable.
L'amour a causé son erreur.
Ne soyez plus inexorable.
Prenez pitié de sa douleur.*

ISABELLE

Ah! Léonore!

ALONZE

Ma sœur!

FLORIVAL

Ma sœur!

Duo

ISABELLE, FLORIVAL

*Prenez pitié de sa douleur
L'amour seul l'a rendu coupable,
L'amour a causé son erreur.
Ne soyez plus inexorable.
Prenez pitié de sa douleur.*

Sextuor

**ALONZE, LOPEZ,
JACINTE, FLORIVAL,
ISABELLE**

*L'amour a causé
mon/son erreur.*

LÉONORE

Quel parti prendre!

**FLORIVAL, LOPEZ,
JACINTE, ISABELLE**

Prenez pitié de sa douleur.

LÉONORE

Quel parti prendre!

**ALONZE, LOPEZ, JACINTE,
FLORIVAL, ISABELLE**

Il faut se rendre.

LÉONORE

Oui, je sens qu'il faut se rendre.

TOUS

Il faut se rendre!

*L'Amour a causé
son/mon erreur.*

LÉONORE

*Alonze, faites le bonheur
De votre sœur, de mon amie.
Consentez qu'elle soit unie
Au digne objet de son ardeur.*

ALONZE

Puisse-t-il faire son bonheur.

TOUS

*Moments pleins de charmes!
Après tant d'alarmes,
que notre sort est doux!*

LOPEZ ET JACINTE

*Pour le goûter d'avantage,
Ne soyez jamais volage,
Ne soyez jamais jaloux.*

**LÉONORE, ISABELLE,
JACINTE, LOPEZ**

*Ne soyez jamais volage,
Ne soyez jamais jaloux*

FLORIVAL

*Je ne serai point volage,
Il ne sera point jaloux.*

ALONZE

*Il ne sera point volage,
Je ne serai point jaloux.*

**LÉONORE,
ISABELLE, FLORIVAL,
ALONZE**

Jouissons d'un sort si doux.

JACINTE, LOPEZ

*Pour le goûter d'avantage,
Ne soyez jamais jaloux.
Ne soyez jamais volage,
Ne soyez jamais jaloux.*

TOUS

*Ne soyez jamais volage,
Ne soyez jamais jaloux.
Moments pleins de charmes,
Après tant d'alarmes,
Que notre sort est doux!*

LOPEZ

Mais ne soyez point volage.

**LÉONORE,
ISABELLE, JACINTE,
ALONZE**

Il ne sera jamais volage.

FLORIVAL

Je ne serai jamais volage

LOPEZ

Ne soyez jamais jaloux

LÉONORE, ISABELLE

Non, il ne sera point jaloux.

FLORIVAL, ALONZE

Non, je ne serai point jaloux.

**LÉONORE, ISABELLE,
FLORIVAL, ALONZE**

*Moments pleins de charme,
Après tant d'alarmes,
Jouissons d'un sort si doux.*

JACINTE, LOPEZ

*Après tant d'alarmes,
Jouissez d'un sort si doux.*

FIN

